



Le centre paroissial de Maisons-Laffitte, dans les Yvelines, prête ses salles pour créer un espace de *coworking*. Café le matin, prière au déjeuner : il fait bon travailler à plusieurs !



COMME UNE VRAIE JOURNÉE DE BUREAU, avec le déjeuner, les collègues et... un temps de prière à vivre à plusieurs, avant de reprendre les visioconférences.

Ora et labora, saint Benoît à l'heure du télétravail

Jeudi matin. Les voix d'une visioconférence en anglais résonnent dans les couloirs du centre paroissial de Maisons-Laffitte, dans les Yvelines. Ces murs sont plus habitués aux facéties des enfants du catéchisme (comme le rappelle une affiche : « Seigneur Jésus, je t'aime et je te donne mon cœur, garde-le ouvert afin que j'aie une belle séance de caté »), ou aux diverses préparations aux sacrements, les week-ends et en soirée.

Utiliser ce lieu en semaine pour proposer un espace de *coworking* a été l'intuition d'Émilie Maurin et Zaneta Bacaër, deux paroissiennes mansonniennes. L'idée a émergé pendant une rencontre de leur équipe des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens. « Sur un groupe de 20 personnes, ce sont finalement nous, les deux femmes, qui l'avons mise en œuvre ! », tiennent-elles à souligner, en espérant faire des émules.

Leur diagnostic est simple : le Covid a permis un développement considérable du télétravail. Pour le meilleur – une plus grande souplesse dans l'organisation personnelle –, mais aussi pour le pire : entre les personnalités foncièrement sociables que l'isolement démoralise, ceux à qui l'on impose 75 % voire 100 % de télétravail, ceux qui n'aiment pas juxtaposer vie professionnelle et vie privée, ils sont beaucoup

à désirer d'autres solutions. L'idée de donner un nouvel usage à ces salles disponibles et centrales (près de la gare et des écoles) est donc apparue comme une possibilité...

CRÉER DE NOUVEAUX LIENS

Le matin, chacun est accueilli par l'une des fondatrices et par un café – « un bon café, précise Émilie, c'est important pour une journée de travail » –, puis rejoint l'une des six salles mises à disposition. Et voilà comment la réunion de travail en anglais peut se tenir sous le patronage de saint Nicaise ou de saint Érembert, qui ont donné leur nom aux salles. L'initiative a emprunté sa dénomination à la maxime qui exprime la spiritualité bénédictine : *Ora et labora*. « Car il faut travailler, mais ne pas oublier de prier ! », confie Zaneta.

Prier, c'est plus facile ici que tout seul. Juste avant l'heure du déjeuner, tous les télétravailleurs sont invités à venir partager un moment de recueillement autour de l'Évangile, animé par Jérôme, diacre ; lui-même est en télétravail chez lui, et bientôt parmi eux. Pour l'instant, ils sont suffisamment peu nombreux pour pouvoir occuper ces « bureaux » individuellement. À terme, l'espace sera en mesure d'accueillir 15 personnes. Les professeurs, étudiants, travailleurs indépendants, etc. sont aussi les bienvenus.

Les usagers soulignent les multiples bienfaits collatéraux de cette proposition : parler enfin avec celui que l'on ne connaissait que de vue, échanger sur des problématiques professionnelles, parfois les résoudre autour du déjeuner, rencontrer l'autre différemment, au cœur de son métier. Ils découvrent aussi les activités du jeudi matin, au rez-de-chaussée du bâtiment : bibliothèque et café fraternel pour des paroissiens, mais aussi des personnes éloignées du monde du travail, que ces professionnels ne côtoient pas habituellement. Ce jour-là, des observateurs d'une paroisse voisine sont venus découvrir le concept. Ils devraient lancer leur propre espace en ce mois de janvier. Avec à terme, pourquoi pas, un réseau *Ora et labora*, tant cette proposition répond aux besoins du temps. ♡

FLORE PIERSON

À SAVOIR ⓘ

Centre Saints-Pierre-et-Paul, 28 rue du Fossé, Maisons-Laffitte (78). Ouvert (pour l'instant) le jeudi, de 8h30 à 17 h. Participation financière libre (10 € par jour complet à titre indicatif). paroisse-maisons-laffitte.com